

SÉANCE DU 27 JUIN 1873.

PRÉSIDENCE DE M. DECAISNE.

M. Roze, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

A propos du *Puccinia Malvacearum*, que M. Cornu a fait connaître dans la dernière séance, M. Roze annonce à la Société que cet entophyte a été trouvé le 22 juin dernier, sur le *Malva silvestris*, dans une excursion qu'il a faite avec MM. Paul Petit et Larcher.

Par suite de la fixation au 15 juillet de l'ouverture de la session extraordinaire, la Société décide la suppression de la séance, à Paris, du 25 juillet prochain.

M. Eug. Fournier donne lecture à la Société de documents nouveaux relatifs à la session extraordinaire, et lui annonce que, grâce à l'intervention de M. Du Mortier, une réduction de 50 pour 100 est accordée aussi aux membres de la Société, sur le tarif des chemins de fer belges.

M. le Président proclame membre de la Société, par suite de la présentation faite dans la dernière séance :

M. MICHELI (Marc), au Crest-Jussy, près Genève (Suisse), présenté par MM. Bureau et Max. Cornu.

M. le Président annonce en outre trois nouvelles présentations.

Lecture est donnée de la communication suivante, adressée à la Société :

DISCUSSION DE QUELQUES POINTS DE GLOSSOLOGIE BOTANIQUE (suite) (1),
par M. D. CLOS.

REPANDUS et SINUATUS. Je constate dans les auteurs la plus grande divergence, quant à la définition et à l'application de ces deux épithètes, ainsi qu'à la traduction française du premier (2).

Linné écrit : *repandum* (folium) cujus margo angulis eis que interjectis sinibus circuli segmento inscriptis terminatur ; *sinuatum* a lateribus sinibus dilatatis.

(1) Voyez le Bulletin, t. XVIII (Séances), p. 96.

(2) De Candolle, dans sa *Théorie élémentaire*, conservant au mot *repandus* sa signification latine *recourbé*, l'applique d'une part à l'aspect de la surface des organes, de l'autre à leur direction.

Willdenow (*Grundriss der Kræuterkunde*) admet des définitions analogues, et, à l'exemple de Linné, il rapporte chacun de ces termes à deux divisions différentes : la première relative au bord (*Rand*), la seconde au pourtour (*Umfang*).

M. Asa Gray n'établit qu'une légère différence entre ces deux termes (*First Lessons in Botany*, p. 62), tandis que la plupart des auteurs appliquent le mot *sinué* à l'appendice dont les bords offrent des découpures arrondies ou émoussées, séparées par des sinus de même nature et ne s'étendant pas au delà du milieu de la moitié de l'organe.

Willdenow cite comme exemple de *folium repandum* le *Sida hederæfolia*, Bischoff l'*Ajuga reptans* ; et le premier de ces auteurs, comme *folium sinuatum*, le *Quercus Robur*, auquel on donne parfois des feuilles lobées.

M. Germain de Saint-Pierre, dans son *Nouveau Dictionnaire de botanique*, écrit : « *Repandus*, dont les bords sont ondulés ou sinués, p. 1158 », et « *Sinué*, dont les bords décrivent des sinuosités », p. 1217 ; d'où je conclus que les mots *folium repandum*, *folium sinuatum*, sont synonymes aux yeux de ce botaniste. Et cependant Linné, Willdenow et les autres phytographes les ont, à bon droit, tenus pour distincts. La difficulté de traduire le terme *repandum* en français, me paraît donner la clé de cette confusion. En effet, De Candolle, Poiret (in *Flore française* et *Encyclop. méthodique*) et Mutel traduisent par « sinué » le mot *repandum* de l'*Erysimum repandum*, du *Sisymbrium repandum*, mais à tort ; Bulliard et L.-C. Richard, dans leur *Dictionnaire de botanique*, traduisent *repandus* par *godronné*, *folia repanda* par *feuilles godronnées*, et ce terme est inscrit avec cette signification dans le Dictionnaire français de M. Bescherelle et dans celui de M. Littré ; mais il fait défaut dans la partie franco-latine du Dictionnaire déjà cité de Bulliard et Richard, où il est remplacé par le mot *SINUOLÉ*. Mieux vaudrait sans doute traduire *repandum* soit par *répande*, soit par *godronné* ; mais ces expressions n'ont guère de chance pour entrer en faveur, et cependant nombreuses sont les espèces qualifiées de *repandæ* : elles appartiennent aux genres *Hypnum*, *Populus*, *Verbascum*, *Solanum*, *Hydrocotyle*, *Senecio*, *Diplotaxis*, *Quercus*, etc. On a même désigné deux espèces de Chênes, l'une sous le nom de *repanda* H.B.K., l'autre sous celui de *sinuata* Walt. Les Allemands ont deux mots (*ausgeschweift* et *randschweifig*), pour traduire *repandus*, et nous n'en aurions pas un seul ? Je propose, faute de mieux, d'adopter le diminutif *sinuolé* déjà inscrit, comme on l'a vu, dans le *Dictionnaire de botanique* de Bulliard et L.-C. Richard.

M. Max. Cornu fait à la Société la communication suivante :